

LES EMBUSCADES DE SOYONS.

Pendant l'été 44, la R.N 86 est un lieu d'embuscades et de combats. Plusieurs combattants F.F.I seront tués à SOYONS : **CHALLEAT Georges**, né le 15 février 1926 à *Valence*, tué le **31 août 1944**, **CHANAT Albert** né le 2 janvier 1924 à *Saint-Chel-d'Aubrac* (Aveyron), tué le **15 août**, **SABATIER Auguste** né le 20 février 1920 à *Yssingeaux* (Haute-Loire), tué le **5 août**.

Notons par exemple le **déraillement de 6 wagons troupes et blindés** (*1mort, 10 blessés allemands*), **interruption du trafic le 2 août 1944** au Point kilométrique 625.300 entre *SOYONS ET CHARMES*.

Les forces allemandes en retraite se livrent à de nombreuses exactions : pillages, viols, exécution de civils, destruction par grenades de fermes et maisons, achèvement des Résistants. De nombreux cas d'exécutions sommaires sont rapportées à **Saint-Marcel d'Ardèche, Bourg-Saint-Andéol, Cruas, Baix, SOYONS, Saint-Péray**.

A SOYONS sont tués le **26 août** (*Jour du principal combat qu'a connu la localité*) **Mélanie PALOCQ-BROC** tandis qu'elle ouvrait sa fenêtre, puis le **28 août** **Jean-Pierre LADREYT** et **Marie-Antoinette PERRET-MALLET**.

Même après les combats, les pièges laissés par l'ennemi feront nombre de blessés et de morts.

A SOYONS, devant l'église, sera tué **Roger NEMONE** par une explosion de mine alors qu'il déblayait la route. On dénombrera également **9 blessés** dont 5 graves.